

jour à prévaloir, sous un empereur qui avait vaincu par l'assistance visible de Jésus-Christ.

A. GABOURD.

SOMMAIRE

Revue générale.
Le mal révolutionnaire au Canada.
Les cimetières catholiques.
Histoire.
FLEULETON : — Le parol du moine [SUITE ET FIN].
L'Université-Laval.
Québec port d'hiver.
M. L. A. Bourret.
Le revenu.
A travers la presse.
Conférence sanitaire internationale.
Bellechasse.
Echos d'Ottawa.
Grand annuaire de Québec pour 1881.
Europe.
Amérique.
Petites nouvelles.
Faits divers.
Méthode d'investigation de Socrate.

Annales Nouvelles.

Avis public. — W. Marsden, J. B. Chapeau de feutre. — James C. Paterson. Nouveauté. — Au Bon Marché. Une double porte en fer à l'épreuve du feu. — M. P. Whitty.

CANADA

QUEBEC, 7 MARS 1881

L'UNIVERSITE-LAVAL

Il y a quelque temps, Léon XIII dans une lettre admirable, établissait saint Thomas d'Aquin patron et protecteur de toutes les Universités catholiques.

C'est pour cette raison, que ce matin, l'Université-Laval a célébré avec une pompe inaccoutumée la fête de l'Angélique Docteur. A neuf heures, il y a eu dans la chapelle du séminaire une messe basse, dite par le Rév. M. Méthot, Recteur de l'Université, et à laquelle assistaient les professeurs et les élèves des diverses facultés en costume, Messieurs les séminaristes et la communauté du petit séminaire.

Après la messe, M. l'abbé Bégin a fait une instruction que tout le monde a admirée. Il avait pris pour texte ces paroles de l'Écclésiastique qui s'appliquent si bien au grand docteur dont l'Eglise fait aujourd'hui la fête : "Beaucoup loueront, de concert sa sagesse, et jamais elle ne sera effacée," dans un langage aussi noble que touchant, il fit voir en saint Thomas : 1o une science prodigieuse unie à une foi invincible ; 2o un travail constant et énergique uni à la plus profonde piété.

En terminant, il exhorta ses auditeurs à l'étude des ouvrages de cet homme, proclamé à si juste titre le prince des philosophes et des théologiens, et rappela la touchante prière que saint Thomas avait composée lui-même, et qu'il récitait tous les jours à genoux : "Accordez-nous, je vous en supplie, Dieu de miséricorde, de désirer ardemment ce qui vous plaît, de le rechercher avec prudence, de le connaître avec certitude et de l'accomplir parfaitement pour l'honneur et la gloire de votre nom."

Québec port d'hiver

Les journaux de Montréal critiquent, cette fois avec raison, les plans de M. Sewell qui voudrait que la navigation du St-Laurent se fit en hiver, au moyen de steamers spéciaux. Nous ne désirerions rien tant que de nous rendre aux raisons de M. Sewell, de même que nous serions des plus heureux de voir Québec devenir port d'hiver, mais nous croyons qu'il serait plus raisonnable de dépenser notre temps et notre encre à prier le gouvernement de nous donner ce qui est en son pouvoir. C'est ainsi qu'on use nos forces à bâtir des Châteaux en Espagne, lorsque nous aurions tant besoin de nous concerter pour obtenir des améliorations utiles. M. Sewell est un rêveur, qu'il rêve tout seul !

Enfin ! le Monde risque un mot de défense, et il cherche à justifier son collaborateur. Jusqu'à présent, il s'était contenté de nous dire des injures, mais voyant que ce genre de polémique ne nous effraie pas, il se ravise.

Nous n'écrivons pas pour le plaisir d'écrire, et si nous avons relevé la chronique que l'on sait, c'était parce

que nous y voyions quelque chose de dangereux pour notre société.

Le Monde a l'air de croire que, sous forme de chronique, on peut se permettre bien des choses. S'il veut dire par là que l'on peut donner à un écrit une forme plus indépendante, plus fantaisiste, oui ; s'il veut dire que l'on peut se permettre une morale indépendante et fantaisiste, non.

Le passage de Sarah Bernhardt à Montréal a révélé aux esprits sérieux un état de choses alarmant. Une actrice annonce qu'elle viendra, le jour de Noël, jouer des pièces immorales et réprouvées, et nos journaux catholiques ne disent rien ou osent à peine risquer une observation après coup. Dans les conservations, ceux qui désapprouvent le mauvais théâtre n'ont pas même le courage de le dire ! On parle contre les sentiments peu religieux des Européens ; nous nous demandons ce que feraient les canadiens s'ils vivaient dans les villes européennes, lorsque la simple visite d'une compagnie d'acteurs les rend si pusillanimes, si oublieux de leur devoirs.

La carrière théâtrale est une carrière tellement peu respectable qu'autrefois les acteurs étaient privés d'une partie des droits dont jouissent les autres citoyens ; et aujourd'hui même, lorsqu'un acteur meurt en plein exercice de son état, on n'ose parler sur sa tombe comme l'on parle sur la tombe des autres membres de la société.

On a eu tort sans doute de traiter en actrice une personne respectable morte récemment ; on a eu tort assurément de parler sur sa tombe de *fée*, de *bocages* et de *sérénades*, mais dès l'instant qu'on l'appellait *la diva*, on comprenait d'instinct que les paroles qui annoncent les sublimes espérances des chrétiens pouvaient effaroucher l'auditoire...

Puisque le Monde cesse d'injurier et semble vouloir parler raison, nous l'engageons, lui et son collaborateur Touchatout, à employer, l'un son énergie, l'autre sa gaieté à combattre le mal et à essayer de mettre une dignité à certain courant au lieu de s'y laisser entraîner.

X...

LE REVENU

L'état comparatif du revenu depuis le 30 juin 1880 au 1er mars 1881 démontre à l'évidence tous les bons effets produits par la politique nationale. En février le rapport nous donne les chiffres suivants que nous comparons avec ceux de février 1880 :

	1880	1881
Douanes.....	\$1,147,503	\$ 1,443,609
Accise.....	307,920	360,808
Autres sources.....	310,297	335,520
Total.....	\$1,765,720	\$ 2,139,937

Surplus en février 1881..	\$ 374,217
Revenu total pour les 8 mois.....	\$18,584,890
Surplus depuis le 1er juillet au 28 février sur la période correspondante de l'année 1879-80.....	\$ 4,503,366

Il n'est pas improbable que nous nous trouvions à la fin de l'année avec un surplus de \$6,000,000.

Les journaux libres échangistes sont priés de reproduire ces chiffres pour l'édification de leur lecteurs.

A travers les journaux

La Minerve dit : M. l'abbé Blais, de l'Université Laval, est généralement désigné comme le successeur probable de feu Mgr Cazeau, au poste de grand-vicaire de l'archidiocèse de Québec.

Le Canada apprécie comme suit les conférences prononcées récemment à Ottawa par M. le juge Routhier.

"En applaudissant encore hier soir à l'Institut canadien, le premier conférencier du pays, l'auditoire d'élite qu'on y voyait donnait à la fois une aide pécuniaire et un appui moral à une jeune association appelée à accomplir une somme trop considérable de bien pour être mesurée d'un seul coup d'œil.

La Société des beaux arts débutait donc sous les plus heureux auspices puisqu'elle nous faisait parler de l'art d'une façon aussi éloquent que persuasive.

Nous suivrons forcément le mode de procéder de nos confrères de la presse québécoise, qui n'ont jamais voulu analyser les conférences du juge Routhier, dans la crainte d'en atténuer le mérite et la valeur.

Avec eux, nous exprimons au nom

de notre population de la capitale le vœu général de voir les rayons de nos bibliothèques, publiques et privées, s'enrichir bientôt des œuvres complètes de l'orateur et du conférencier que M. Claudio Jannet proclamait digne à tous égards de se distinguer en Europe."

La presse est généralement favorable à l'établissement d'une école polytechnique à Québec. Le *Quotidien* dit à ce sujet :

"Tout le monde admet l'utilité et même la nécessité d'une semblable institution dans la capitale de la province, et nous espérons que la décision des évêques réunis dernièrement à Québec sera exécutée et réalisée le plus tôt possible.

"Cette question bien comprise est d'une importance telle que la population de Québec, celle de Lévis et des comtés environnants s'agitent et prennent des mesures pour obtenir de la législature provinciale un établissement de ce genre.

"Tous nos jeunes gens ne sont pas en position de parcourir l'échelle d'une éducation classique, soit à cause du manque de ressources, soit qu'ils ne se sentent pas le courage de passer une bonne partie de leur vie sur les bancs du collège. Mais combien pourraient en quelques années apprendre ce qui s'enseigne dans les institutions de ce genre ? Au reste, à qui ne pourraient pas servir les différentes branches scientifiques qui se retrouvent sur tous les programmes de ce genre d'institution ?

"L'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la géographie, l'histoire, les hautes mathématiques, la chimie, le dessin, la physique, l'histoire naturelle, l'astronomie et l'économie, sont tous des sujets d'une nécessité incontestable, pour ceux-là mêmes qui n'ont pu, pour une raison ou pour une autre, donner une plus grande étendue à la culture de leur intelligence parfois si bien douée.

"Mais il serait inutile d'accumuler les motifs qui doivent nous guider dans cette matière ; ce qu'il faut faire, c'est de prendre immédiatement les moyens les plus efficaces d'assurer le succès de cette entreprise et de réaliser par ce moyen le vœu ardent de la population de ce district."

M. L. A. BOURRET

M. Louis-Alexis Bourret, vient de mourir au presbytère de St-Isidore, d'une inflammation aiguë des poulmons, à l'âge de 63 ans et 8 mois. Ce digne et vertueux prêtre comptait près de 44 années de prêtrise. Il fut ordonné le 23 septembre 1837, puis nommé vicaire à Beaumont, et transféré à la Rivière-Ouelle en 1838. Il fut ensuite successivement curé à la Malbaie en 1840, à Ste-Anne la Pocatière en 1848, où il demeura pendant 15 ans, jusqu'en 1863. C'est dans cette dernière paroisse qu'il passa la plus grande partie de sa vie sacerdotale.

Ses vertus et son dévouement se montrèrent alors dans tout son éclat, et ses rapports avec les directeurs du Collège de Ste-Anne ont toujours été des plus amicaux.

M. Bourret quitta Ste-Anne la Pocatière en 1863 pour Lotbinière, et en 1868 il accepta la cure de Ste-Anne de Beauré où il ne demeura que trois ans. Et enfin le 28 août 1871, il allait prendre charge de la cure de Saint-Isidore.

M. Bourret joignait à toutes les vertus sacerdotales un grand fonds de connaissances théologiques et scientifiques. Il était par-dessus tout linguiste. Le grec était la langue qui le passionnait le plus, et il pouvait dire son bréviaire en grec et lire les saints Pères avec une facilité étonnante. Il fut le prêtre selon le cœur de Dieu, et sa vie n'a été qu'une longue suite de charité et de bonnes œuvres.

R. I. P.

Conférence sanitaire internationale

Cette conférence continue à pousser ses travaux avec vigueur. A l'avant dernière séance, le délégué spécial des Etats-Unis a demandé qu'on autorisât les Consuls à examiner tout ce qui peut contribuer à leur donner une idée exacte des conditions sanitaires du pays où ils sont accrédités.

Tout le monde est d'accord qu'il importe de connaître exactement, et pour ainsi dire à tous les moments,

les conditions sanitaires des différents pays ; mais le désaccord commence quand il s'agit de savoir comment cette connaissance sera obtenue. Les uns veulent que tous les examens nécessaires soient faits par les autorités du pays de départ ; les autres désirent qu'il soit permis aux agents consulaires du pays de destination de procéder aux examens qui pourront aider à contrôler les déclarations des autorités locales. Ces inspections et examens étant du ressort de la médecine, il semble évident qu'il doivent être faits par des médecins, le contraire est inadmissible.

Une patente de santé devra être délivrée au port de départ par l'agent sanitaire responsable du gouvernement territorial. Elle pourra être visée au port de départ par le consul du pays de destination, lequel pourra y faire telles annotations qu'il jugera nécessaires.

Le consul du pays de destination aura le droit d'assister aux inspections sanitaires qui seraient faites des navires par les agents de l'autorité territoriale conformément à telles règles qui seraient établies par des conventions ou traités.

A la séance de vendredi dernier l'élément scientifique de la Conférence a fait adopter plusieurs résolutions qui auront un vrai retentissement dans le monde des hygiénistes.

On a employé jusqu'à ce jour les armes de la science contre la peste et contre le choléra. Les admirables travaux d'assainissement accomplis aux Indes Orientales par les Anglais et les prudentes mesures sanitaires prises en Orient sous l'impulsion de la France, par les efforts internationaux, ont donné à l'Europe et au monde entier ce splendide résultat de réduire à des proportions très restreintes les maux causés par ces maladies.

La conférence sanitaire internationale de Washington aura jeté les bases de la lutte contre la fièvre jaune, la maladie qui s'est propagée le plus dans ce siècle et qui menace de s'étendre encore beaucoup plus.

Cette maladie dont l'existence au 15e siècle était à peine soupçonnée, et dont l'apparition sous forme épidémique dans le golfe du Mexique n'a été constatée qu'au 17e siècle, menace de devenir endémique, dans beaucoup de régions du monde, si on ne lui oppose, le plus tôt possible, une barrière suffisante.

C'est la première fois qu'une conférence sanitaire est appelée à étudier spécialement les moyens d'empêcher la propagation de la fièvre jaune et elle a bien mérité en émettant le vœu que l'étude internationale de cette maladie soit immédiatement entreprise.

Le *National Board of health* des Etats-Unis a montré qu'il était bien convaincu de l'avantage des études internationales quand il a proposé d'envoyer une commission à la Havane pour y étudier la fièvre jaune, mais il fallait que ces travaux fussent entrepris par un effort plus puissant, par l'effort concerté de toutes les nations intéressées et c'est ce vœu que la conférence a voté à l'unanimité, sauf quatre abstentions.

Les travaux de la Conférence sanitaire doivent bientôt se terminer. La séance de mardi premier mars, a été probablement la dernière.

Grand annuaire de Québec pour 1881

M. Ovide Fréchette, libraire de Québec, a eu l'heureuse idée de réunir en un volume, format in-8, 190 pages, une masse de renseignements, très utiles sur Québec et même sur d'autres villes de la province, du moins en ce qui regarde le clergé et le gouvernement.

On y trouve consignés les noms des officiers des départements fédéraux et provinciaux, les officiers de la corporation de Québec, la composition des cours de justice, les divisions d'enregistrement, les membres du barreau, de la faculté médicale, les consuls, les banques, les clubs littéraires, politiques d'amusements, l'acte des poids et mesures, les mesures, les monnaies, un guide postal, la liste des huissiers de la province.

La seconde partie est très intéressante. Nous y trouvons la description de Québec, de sa citadelle, de ses fortifications, de ses portes, de ses rues, une histoire abrégée de la ville, les places intéressantes à visiter, telles

que la basilique, l'église St-Jean, de St-Patrice, de St-Roch, de la basse-ville, de N. D. de la Garde, les Ursulines, le Séminaire, l'Université-Laval, l'Hôtel-Dieu, le couvent de Jésus-Marie à Sillery, la congrégation de Notre-Dame, le Bon Pasteur, l'Hôpital du Sacré-Cœur, le collège de Lévis, le collège de Ste-Anne, l'Hôpital-général. Nous y trouvons les notices biographiques de Son Honneur le lieutenant-gouverneur, et des ministres provinciaux.

Cet annuaire contient en outre un historique des journaux qui paraissent encore à Québec et de la caisse d'économie. En un mot, c'est à la fois un almanach et un guide qui sera d'une grande utilité pour les hommes de profession, les marchands, et même pour ceux qui s'occupent d'histoire.

Nous félicitons sincèrement M. Fréchette de l'esprit d'entreprise qui lui fait faire un ouvrage aussi considérable, et nous lui souhaitons qu'il reçoive en compensation du public tout l'encouragement qu'il mérite.

Bellechasse

Il y a eu joute oratoire hier, dans plusieurs des paroisses du comté de Bellechasse.

A St. Raphaël et à Armagh, les deux candidats ont parlé. M. le Dr Bilodeau avait appelé à son aide M. Pacaud.

A St-Michel, M. Isidore Belleau, a eu à combattre MM. Choquette et Achillas Mercier, et à St-Charles, la discussion s'est faite entre M. Frs Langelier pour les libéraux et M. L. Pelletier pour les conservateurs.

A St-Lazare et à St-Gervais, M. Alfred Cloutier a parlé dans l'intérêt du parti conservateur. Il avait pour adversaires MM. Charles Langelier et F. X. Lemieux.

Les nouvelles que nous recevons de ces différentes paroisses sont magnifiques, et tout promet à M. Amyot une victoire éclatante.

ECHOS D'OTTAWA

L'honorable juge Loranger est à Ottawa.

On dit que plusieurs amendements seront proposés au bill constituant la compagnie du chemin de fer de Québec et Ontario.

Le sénateur Boyd a donné samedi soir un dîner aux membres de la Presse et à plusieurs sénateurs dans la salle du restaurant du sénat.

Jusqu'à la fin de la session les ordres du jour du gouvernement auront préséance le mercredi. C'est un signe que le ministère veut pousser vigoureusement la besogne et que nos législateurs verront assez prochainement la fin de leurs travaux.

EUROPE

FRANCE. Paris, 5 mars en 1881. — Une dépêche de Cologne parle de réserves qui seraient faites par le gouvernement allemand, dans les instructions données à ses représentants à la Conférence monétaire.

ANGLETERRE. Londres, 5 mars. — On pense que l'empire anglais des Indes sera représenté à la Conférence monétaire.

— Une grande tempête de neige et de vent s'est abattue sur la Grande Bretagne depuis jeudi ; en Ecosse, il a neigé pendant 70 heures. — Le gouvernement propose d'offrir aux Boers les mêmes conditions qu'il s'agissait de leur offrir avant les derniers événements ; ce projet n'est pas en faveur ; et le Cabinet a dû régler samedi les instructions qui sont envoyées au général Wood.

— Le manifeste du nouveau Président des Etats-Unis est généralement fort goûté.

ITALIE. Rome, 6 mars. — A Cosamaciola, on a déjà retiré 102 cadavres de dessous les décombres ; beaucoup d'autres sont encore ensevelis sous les ruines causées par le tremblement de terre de l'île d'Ischia.

AUTRICHE. Vienne, 6 mars. — L'Autriche participera à la conférence monétaire à Paris. Il en est de même de la Suisse.

RUSSIE. St-Petersbourg, 5 mars. — Mercredi dernier, une assemblée de nobles s'est tenue à Saint-Petersbourg ; on a parlé d'une pétition qui serait adressée à l'empereur en vue d'obtenir un droit d'observation sur les questions d'administration locale.

M. Platoff a demandé comment la Finlande et la Bulgarie obtenaient des institutions que tout le monde devait reconnaître aussi nécessaires à la Russie.

AMERIQUE

Baltimore, 5 mars. — A 14 milles d'ici, sur le chemin, de fer du Potomac, une rencontre s'est produite entre deux trains, dont l'un reconduisait l'ex-président Hayes, ses amis et son escorte. Il y a eu 2 morts et un certain nombre de personnes blessées plus ou moins grièvement. Personne n'est blessé dans la famille de M. Hayes.

Panama, 28 février. — Le président du Pérou est caché dans une ville de l'intérieur, et les Chiliens ne trouvent personne pour signer les conditions de la paix. Les chefs qui se trouvent à Lima redoutent des assassinats après le départ des Chiliens.

Le Rév. M. LOUIS-ALEXIS BOURRET, curé de St-Isidore de Lauzon, décédé le 5 du courant, appartenait à la Société d'une Messe (section provinciale).

Sa sépulture aura lieu demain, à 92 h. A. M. Archevêché de Québec, 7 mars 1881.

C. A. COLLET, P. TRE, Secrétaire

Méthode d'investigation de Socrate.

Si nous citons Socrate et sa méthode dans ces entretiens qui ont pour but l'éducation des classes laborieuses du XIXe siècle, ce n'est pas que ce sage de la Grèce ait été un instituteur de l'enfance et se soit jamais occupé de l'enseignement populaire. Socrate professait la philosophie par la morale, et ses disciples étaient des jeunes gens que leur âge et leur éducation rendaient aptes à cette étude élevée.

Mais la méthode de Socrate est également applicable aux écoles primaires de tous les degrés, et elle est précieuse surtout pour ce qui concerne l'éducation proprement dite.

Socrate procédait par interrogations verbales et inopinées, et de nature à élever l'esprit de ses auditeurs aux idées supérieures de justice, de pitié, de vertu. Une question étant posée, il s'appliquait par toutes les réflexions qui s'y rattachaient, à la faire traiter et résoudre par ses élèves, au lieu de la leur développer lui-même, se réservant de former de leurs réponses un tout où leurs imperfections étaient rectifiées, les insuffisances et les lacunes comblées. "Le bonheur", disait-il, "est l'âme qui sait charmer l'esprit, dit Matter, et le mener d'observation en observation, de découverte en découverte, était le véritable secret de son génie."

Il est facile de comprendre : 1° que cette méthode est souverainement propre à développer l'intelligence ; 2° que, par le fait même du travail personnel auquel chaque élève est instantanément et incessamment sollicité, ce qu'il acquiert est pour lui comme sa propre découverte, qui l'impressionne, le flatte et l'encourage.

Mais on comprend aussi qu'elle exige du maître des connaissances variées et sûres, des leçons beaucoup plus longues, en même temps qu'elle réclame des élèves une très grande tension d'esprit dont les enfants de nos écoles primaires seraient rarement capables. Aussi l'a-t-on simplifiée en écrivant des livres par demandes et réponses, dans la forme des catéchismes.

Mais en détruisant l'inconvénient principal, on s'est privé de la plupart de ses avantages essentiels, entre autres du travail vraiment intellectuel de l'élève. Tandis que la méthode socratique s'adresse essentiellement à l'intelligence, la forme catéchistique s'adresse avant tout à la mémoire, laissant au maître le soin des recherches des développements intellectuels. Quand ces développements précèdent l'apprentissage de la leçon, c'est bien ; autrement non. Et encore convient-il, autant que l'âge des élèves le permet, d'en provoquer la recherche par eux-mêmes, dans une certaine mesure. Le maître qui explique tout travaille, presque aussi mal que celui qui n'explique rien.

Petites nouvelles

GALENDRIER. — Québec, lundi, 7 mars 1881, 8e jour de la Lune ; premier quartier à 3 h. 17 m. du soir.

Le jour dure 11 heures 23 minutes, et la nuit 12 heures 37 minutes ; le Soleil se lève à 6 heures 30 minutes, passe au méridien à midi 11 minutes, et se couche à 5 heures et 53 minutes ; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 38 degrés et 2 dixièmes.

La Lune s'est levée ce matin à 9 heures 50 minutes, passe au méridien à 5 heures 8 minutes, et se couchera demain matin, à 2 heures 01 minutes.

Le soir les trois planètes Vénus, Jupiter et Saturne se voient fort rapprochées à l'ouest.

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL. — Son Excellence le Gouverneur Général et sa suite sont arrivés à Québec hier par le chemin de fer du Nord. Son Excellence passera à peu près dix jours à Québec ; elle visitera aujourd'hui les chutes de Montmorency.

SOIRÉE DRAMATIQUE. — Nous sommes informés que le Président de la Société St-Jean-Baptiste, avec l'aide de quelques membres du Comité de Régie, organise depuis quelque temps une grande soirée dramatique et musicale qui doit avoir lieu à la salle Jacques-Cartier, le 28 Mars courant.

Le nom du président est, croyons-nous, une garantie vis-à-vis du public pour que l'on soit certain d'avance que cette soirée sera conduite non seulement avec toutes les convenances désirables, mais aussi d'une manière à être agréable à un nombreux et respectable auditoire, qui s'empressera de répondre, nous en sommes certains, à son appel.

Nous sommes de plus informés que le programme de cette soirée est réglé d'une manière définitive, et que les

cartes d'admission seront mises en vente dans quelques jours.

SPENCER WOOD.—Il y aura ce soir dîner officiel à Spencer, Wood en l'honneur de Son Excellence le Gouverneur Général.

A LA CITADELLE.—Demain soir une pièce théâtrale sera jouée à la citadelle sous le patronage distingué de Son Excellence le Gouverneur Général.

LA TERRASSE FRONTENAC.—Un correspondant du *Chronicle* demande que la corporation fasse enlever la neige sur la terrasse Frontenac.

QUARANTAINE.—Une somme de \$12,000 a été votée pour les améliorations et autres dépenses occasionnées par la quarantaine de Lévis. La suggestion de M. Couture, le médecin vétérinaire, les hangars seront transportés sur les terrains en arrière du fort No 3, dans l'intérieur sanitaire des résidents de cet endroit et pour la tranquillité des animaux.

Ces changements donneront de l'emploi à bon nombre d'ouvriers. On nous informe que la première importation des animaux aura lieu vers le milieu de mai prochain.

vol.—Les détectives ont arrêté chez un marchand d'effets de seconde-main, un nommé Laroche qui était en train de vendre un paquet de linge, qu'il venait d'enlever à un petit garçon dans la rue.

FAITS DIVERS

MONTREAL, 5 MARS 1881.—Ce matin, le chef de police Paradis a reçu de Boston une lettre l'informant qu'un nommé Pariseau, de Montréal, était à Montréal l'agent d'une femme Paré, qui tient une maison de prostitution sur la rue Merrimack. Pariseau reçoit, dit-on, \$5 pour chaque jeune fille qu'il envoie dans cette maison de débauche. Une femme respectable nommée Martin se propose de partir pour Boston ces jours-ci pour ramener chez elle sa fille qui a été envoyée à Boston par le susdit Pariseau. La police se propose d'exercer une surveillance rigide sur les infâmes qui recrutent à Montréal les pensionnaires pour les lupanars américains.

—La Banque Molson de cette ville, vient de déclarer un dividende de 3 pour cent pour les six premiers mois de l'exercice.

—La vente du bateau à vapeur "Le Cultivateur" n'est pas encore complétée. La compagnie du Richelieu offre \$24,000 en actions ou \$12,000 argent comptant.

—La bourse est très ferme et les prix montent.

—Une tempête de neige sévit depuis hier soir et plusieurs trains de chemins de fer ont été retardés.

—On dit aujourd'hui que le gouvernement a l'intention de substituer des travaux de maçonnerie aux ouvrages en caissons sur l'extension de la ligne du chemin de fer du Nord depuis Hochelaga jusqu'aux vieilles casernes. Ce changement dans les plans, coûtera, dit-on, environ \$80,000 de plus et donnera une plus belle apparence à la ligne de nos quais. La rumeur dit que ce changement est suggéré par la commission du havre qui voudrait au-dessus de ses quais une construction aussi élégante que solide.

—Le sucre d'érable nouveau a déjà son apparition sur nos marchés.

OTTAWA, 5 MARS 1881.—La neige tombe abondamment et les trains sont retardés.

A Rochester, une noce était prête à partir pour se rendre à l'église, il ne manquait plus que le marié. Tout d'un coup un courrier arrive, portant une lettre du jeune homme, faisant savoir qu'il ne désirait plus se marier et qu'il avait pris la route de Chicago. Tableau de la noce !

LES BOERS.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* :

"Plusieurs mouvements s'organisent à New-York pour venir en aide aux Boers dans leur lutte contre les Anglais. Des sommes plus ou moins considérables sont souscrites par des personnes qui sympathisent avec les habitants de la petite République du Transvaal, et l'on va s'efforcer d'établir une ligne de steamers de New-York au port le plus proche des Boers.

"Le fruit court que le promoteur de l'entreprise est un des plus grands capitalistes du pays et qu'il va envoyer immédiatement un représentant au Transvaal pour savoir les concessions et les privilèges que l'on peut obtenir. Un des personnages les plus marquants d'Amérique a été invité à présider la mass meeting des Hollandais qui doit avoir lieu prochainement au Cooper Institute, et rien ne sera négligé, dit-on, pour aider et encourager les Boers à chasser les Anglais de leur pays. Il ne manque pas de volontaires qui désirent joindre l'armée des Boers et qui seront transportés aussitôt que possible sur le théâtre des hostilités."

LES PILULES DE HOLLOWAY.—Dans les cas de débilité générale, irritabilité nerveuse, il n'y a pas de médecine pour guérir aussi promptement. Elles purifient le sang, adoucissent le système nerveux et lui donne de la force, en un mot elle révolutionne complètement le système. Elles peuvent être recommandées comme la meilleure médecine à l'usage des familles. Bien que puissamment efficaces, elles sont très douces dans leur opération et peuvent être données sans crainte aux femmes et enfants faibles. Elles ne contiennent pas un grain de mercure ni aucune autre substance nuisible.

—Le *Courrier du Canada*, est en vente chez MM. Drouin et frères, libraires, No. 96, Rue St. Joseph, St. Roch, et chez M. F. Béland, tabac-niste, rue et faubourg St-Jean.

Ventes par le shérif

—Amable Côté contre Thomas Collier.—Un emplacement situé à St-Patrice de Beauvillage, avec une maison, hangar, étable et autres bâtisses dessus construites. Pour être vendu à la porte de l'église de St-Patrice de Beauvillage, le 9 mars, à 10 heures a. m.

—Joseph Lepage contre Xavier Blouin.—Un lopin de terre situé à Ste Croix, avec bâtisses sus érigées. Pour être vendu à la porte de l'église de Ste Croix, le 11 mars, à 10 heures a. m.

—Thomas Larivière contre Dame Sophie Donnelson, veuve de Charles Touchette.—Un emplacement situé rue des Prairies, de 30 sur 56 pieds, avec la maison en briques à deux étages dessus construite. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 17 mars, à 10 heures a. m.

—Thomas Larivière contre Mary Suzanne Brearton, épouse de George Onésime Touchette.—Un emplacement situé rue des Prairies, de 30 sur 55 pieds, avec une bâtisse en bois ou hangar à deux étages dessus construit. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 17 mars, à 10 heures a. m.

—La Corporation de Québec contre Joseph G. Couture.—1. Un lot de terrain situé entre la rue du Prince-Edouard et la rivière St. Charles, de 94,600 pieds en superficie. 2. Un emplacement situé rue du Prince-Edouard, de 71 sur 90 pieds 7 pouces. Pour être vendus au bureau du shérif à Québec, le 17 mars, à 10 heures a. m.

Un rhume, une toux, un mal de gorge doivent être arrêtés de suite

La négligence résulte bien souvent dans une maladie de pneumonie incurable ou la consommation. Les pastilles de Brown pour les bronches ne causent pas des désordres dans l'estomac comme ces sirops et ces baumes pour les rhumes, mais agissent directement sur l'irritation, et donnent un grand soulagement dans l'asthme la bronchite, les rhumes, et les enrhumements auxquels les orateurs et chanteurs publics sont sujets. Depuis trente ans les pastilles de Brown sont recommandées par les médecins et ont toujours donné satisfaction. Elles tiennent le premier rang entre les autres médecines. En vente à 25 cents la boîte partout.

Québec, 24 février 1881—1 an. E

Repos et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égale pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cents la bouteille.

Mères ! Mères ! Mères !

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dirait pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 25 janvier 1871—1 an. 113

Nouveautés Nouveautés

AU BON MARCHÉ

AU COIN DES RUES

ST. JEAN & COLLINS,

HAUTE-VILLE.

VENANT d'arriver un grand assortiment de Marchandises nouvelles pour le Printemps A VINGT PAR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

Étoffes à Robes carreautes, Pompadour et unis..... 10c et plus.
Etalons carreautes, Pompadour et unis..... 5c
Cachemires tout laine..... 43c
Cordé noir..... 19c

Plumes d'Austruche de toutes les couleurs et à tous les prix.

EN TOUT CAS, PARAPLUIES, PARASOLS.

Soie à garnitures, Serges salines, Satin noir et de couleur..... 45c
Tweeds tout laine..... 58c
Mélons..... 45c
Chemises blanches..... 75c

Cois, Cravates, Brételles, Chaussettes, Camisoles, Caleçons. Enfin une variété considérable dans tous les départements, défilant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLICITÉE

Au Bon Marché.

N. GARNEAU.

HOLT & DEAN, COURTIERS,

Agents Financiers et Comptables, No. 82, Rue St-Pierre.

Biens fonds achetés et vendus ; Hypothèques, Crédits de Banque, Avances sur connaissements, Reçus de magasins de douane, Billets d'échange, etc., etc., négociés. Les comptes sont examinés, vérifiés et balancés.

DERNIÈRES QUOTATIONS.

Québec, 5 Mars 1881.

STOKS.	Demandé.	Offert.	Dernier dividende par an.
Banque de Québec.....	110 1/2	110	6
Union.....	92	91	4
Nationale.....	94	93	5
des Townships de l'Est.....	117	115	7
de Montréal.....	184	183 1/2	8
des Marchands.....	119	119	6
de Commerce.....	142 1/2	142	8
d'Ontario.....	100	99 1/2	6
de Toronto.....	147 1/2	146 1/2	7
Banque Consolidée.....	111	110 1/2	6
Molson.....	91 1/2	90 1/2	4
du Peuple.....	100	98 1/2	5
Jacques-Cartier.....	91	90	—
d'Echange.....	102	101	8
Association financière d'Ontario préférence.....	—	110	8
Association financière d'Ontario, ordinaire.....	—	110	8
Comp. des Chars Urbains de Québec.....	150	145	9
du Gaz de Québec.....	107	103	7
des Vapeurs.....	83	80	8
de la Traversée.....	122	120	8
l'Assurance.....	71	68	10
Canadienne.....	57	55	5
du Télégraphe de Montréal.....	127 1/2	127 1/2	7
du Télégraphe de la Puissance.....	93 1/2	90 1/2	5
des Chars Urbains de Montréal.....	117 1/2	117	6
de Navigation Richelieu & Ontario.....	59	58 1/2	5
du Gaz, Montréal.....	154	153 1/2	10

Stocks achetés et vendus pour argent comptant et à termes

DÉCÈS

Dimanche matin, le 6 de mars, après une longue maladie, soulagée avec la résignation d'une vraie chrétienne, Winifred Loftus, épouse bien aimée de M. Philippe Whitty, à l'âge de 51 ans.

Les parents et amis sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'église St-Patrice. Le convoi funéraire partira de la demeure de M. Whitty, No 199, rue St-Paul, à 9 heures du matin, pour se rendre à l'église St-Patrice. L'enterrement aura lieu au cimetière de St-Patrice, à Woodfield.

R. I. P.

Avis Public.

EN vue de la récente résolution du Conseil de la Ville de Québec, condamnant comme dangereuse pour la santé publique, la glace coupée en dedans des travaux des améliorations du havre, où quelques-uns des principaux égouts de la cité se déchargent, les soussignés désirent attirer l'attention du public sur le fait que toute la glace qui est coupée pour leur approvisionnement pour l'été prochain—approvisionnement qui est le plus considérable de toute la ville—est de la qualité la plus pure et la plus saine comme l'atteste le certificat suivant :

Nous soussignés certifions que toute la glace nécessaire pour approvisionnement les trois glaciers appartenant à MM. Laroche, a été coupée par nous et prise dans les endroits suivants : dans la rivière St-Charles, près du Pont Bickell, et depuis le quai de Jones jusqu'à l'église de Beauport, sur le côté nord de la rivière et nous avons signé :

PIERRE GAGNON, sa
JOSEPH X. RENAUD, marque.

Assermenté devant moi à Québec, ce 3 mars 1881

W. MARSDEN, J. B.

Québec, 7 mars 1881—1s. 147

Venant d'Arriver !

22 CAISSES

DE

CHAPEAUX DE FEUTRE

ANGLAIS ET AMÉRICAINS

Des modes les plus nouvelles

JAMES C. PATERSON

27, RUE BUADE.

Québec, 5 mars 1881 1062

MOIS

DE

SAINT-JOSEPH.

CONTIENT des prières pour tous les jours du MOIS DE ST-JOSEPH, et est revêtu de l'imprimatur de Mgr l'Archevêque.

En vente au bureau du *Courrier du Canada* chez M. Léger-Brousseau. 5 cents la copie ou 30 cents la douzaine.

Québec, 5 mars 1881. 146

TROIS POUR CENT D'INTERET accordé sur les DEPOTS SPECIAUX.

Actions de Banques données en garantie.

E. C. BARROW, Agent, Rue Buade.

Québec, 3 mars 1881.—8f. 144

A vendre.

UN coffre de sûreté [Safe] de la Manufacture de Taylor, à l'épreuve des voleurs et du feu. CHS T. COTÉ & CIE. Québec, 31 janvier 1881. 116

Les successeurs de John Musson & Cie

M. Laroche et Cie, CHIMISTES et DROGUISTES.

En gros et en détail, Ont acheté de John Musson & Cie, leur assortiment considérable de drogues et produits chimiques.

PARFUMERIE, ARTICLES DE TOILETTE, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, ETC., ETC., ETC.,

Et s'occupent maintenant à débarrasser les marchandises qu'ils reçoivent des principaux marchés d'Angleterre et des Etats-Unis, de manière à mettre leur assortiment au complet.

DÉPARTEMENT DU DISPENSARE.—Toutes les prescriptions sont remplies sous la surveillance de MM. Laroche, gradués de l'Ecole de Pharmacie. Une copie fidèle de toutes les prescriptions données par M. Musson & Cie, a été gardée et une répétition exacte des mêmes médicaments peut être obtenue des MM. Laroche.

MM. Laroche ont aussi acheté de M. Musson les machines pour faire le Soda Water, le Ginger Ale, le Oidre, qui ont été importées à grands frais de la maison bien connue de Tyler & Cie, Londres, Angleterre.

Tous les ordres seront remplis avec la plus scrupuleuse attention.

Le service se fera le dimanche de midi à une heure et de 6 à 6 heures du soir.

Les affaires seront continuées à l'ancien poste.

En face du Bureau de Poste, Haute-Ville. Québec, 4 mars 1881—1s. 145

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,

CAPITAL \$5,000,000

Président : L'Hon. E. DUCLEUX, sénateur, (Paris)

Vice-Président : L'Hon. J. A. CHAPLEAU.

Administrateurs pour la Division de Québec :

L'Hon. E. T. PAQUET, L'Hon. ISIDORE THIBAUDEAU, ELISE BEAUDET, Ecuier, M. P. P.

Commissaire-Censeur : FRANÇOIS VÉZINA, Ecuier.

Directeur pour la même Division : ELISE BEAUDET, Ecuier, M. P. P.

Chef de Bureau : L. N. CARRIER, Ecuier.

Banque de la Société : LA BANQUE NATIONALE, 56, rue St-Pierre, en face du magasin de MM. Beaudet & Clinic.

La Société fait des prêts hypothécaires, tant dans les villes que dans les campagnes, de pas moins de \$250, à long terme avec amortissement et à court terme sans amortissement.

Les emprunteurs n'auront à payer ni frais d'administration, ni commission.

Pour renseignements, s'adresser au Chef de Bureau, à Québec.

L. N. CARRIER. Québec, 16 février 1881—6m. 127

Villa à vendre.

Une grande et commode villa, située sur le chemin St-Charles, (côté sud de la rivière), à vingt minutes de marche du terminus des chars urbains, contenant 16 chambres et une cuisine supplémentaire pour l'été. La propriété contient aussi écuries, remises, glacière, laiterie, etc., et quatre acres de terre cultivable.

S'adresser à WILLIAM CRAWFORD & FILS.

Où à H. C. AUSTIN, Notaire. Québec, 25 février 1881—1m. 139

Double-porte en fer

A L'ÉPREUVE DU FEU.

UNE DOUBLE-PORTE EN FER à l'épreuve du feu presque neuve, à vendre à bon marché.

S'adresser chez M. PHILIP WHITTY, No 23, Rue St. Jacques, porte suivante de M. Jos Lepage, marchand.

Québec, 1er mars 1881—5f. 143

AVIS

AUX

MM. DU CLERGE.

Vin de Messe pur.

Le soussigné vient de recevoir d'Espagne une consignment de Vin de Messe très pur.

Ce Vin sera vendu à des prix très modérés, soit \$1.60 par gallon impérial ou \$1.30 par gallon colonial, à prendre par quart de 40 gallons, mesure coloniale. Ce Vin défile toute analyse, et le soussigné s'engage à reprendre toute quantité de ce Vin en payant lui-même tous les frais de transport, et de plus, offre une prime de \$10.00 à toute personne qui lui prouvera que ce Vin contient autre chose que le jus de la vigne.

J. A. Langlais,

Libraire,

No. 61, Rue St. Joseph, St. Roch.

Québec, 7 août 1880. 1103

PHARMACIE NOUVELLE

No 118

Rue Saint Joseph,

SAINT-ROCH.

Jules C. Dorion

Diplômé de l'Association Pharmacéutique de la Province de Québec.

Constamment en mains :

DROQUES DE TOUT GENRE, HERBAGES, REMÈDES PATENTÉS, RACINES, Etc.

Fleurs naturelles et artificielles ; à 3 heures d'avis toutes commandes pour bouquets, couronnes, croix en fleurs naturelles seront fidèlement exécutées.

GRAINES FRAICHES nouvellement achetées.

Parfumeries importées des meilleures maisons de France et d'Angleterre.

Assortiment de toilette : Articles de fantaisie pour salons et boudoirs, etc.

Prescriptions des médecins remplies avec le plus grand soin.

Un médecin est attaché à l'établissement.

Consultations gratuites.

Québec, 21 février 1881—15f. 135

Maisons Spéciales pour Fournitures aux Etablissements Religieux

VINS DE MESSE CREDIT PAROISSIAL

APPROUVÉ par Sa Grandeur Mgr DE MONTREAL

270, Rue Notre-Dame

MONTREAL

IMPORTATION FABRICATION

Says Noirs Mérimos ET Soutanes sur Commande

Calices, Ciboires, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Chapelets, Médailles, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, Etc.

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

—SPÉCIALITÉ :—Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Une rare chance

OFFERTE AU PUBLIC.

NOUS vendrons pour un mois seulement à commencer d'aujourd'hui les liqueurs, vins et autres articles aux prix réduits, mentionnés dans la liste suivante : nous invitons nos pratiques et le public en général à en profiter vu que nous faisons cette réduction que pour un temps limité et pour diminuer la trop grande quantité de liqueurs que nous avons en mains :

Eau de Vie, Rivière Gaudrat, vieux ldy 1879 \$2.75

do do do do 1872 4.25

Genièvre de Hollande (Gin) John de Kuyper, pur..... 1.75

DEMEAGEMENT



Semoirs, Herse et Rouleaux combinés

CHS. T. COTE & CIE

FABRICANTS ET AGENTS
D'INSTRUMENTS AGRICOLES

No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-Andre,
QUEBEC.

SACHANT que depuis longtemps le besoin se faisait sentir à Québec, d'une maison où les agriculteurs pourraient trouver tous les instruments perfectionnés nécessaires à l'agriculture, nous sommes heureux d'annoncer aux cultivateurs de la Puissance que nous sommes maintenant en position de leur fournir les machines pour travailler la terre, faites d'après les modèles les plus récents et perfectionnés, tels que :

- Charrues à perche forgée et orille d'acier pour deux chevaux.
- Charrues à perche forgée et orille d'acier pour un cheval.
- Charrues à perche réversibles pour côteaux, pour un ou deux chevaux.
- Charrues à perche dite "l'Amie du cultivateur ou charrues à trois sillons.
- Trains auxquel on attache, toutes sortes de charrues, cultivateurs ou arrache-patates.
- Arrache-patates de la fabrique "Almonte Works."
- Herse circulaires faisant double ouvrage et d'une manière supérieure.
- Herse en fer en trois et quatre parties.
- Rouleaux pour un ou deux chevaux avec herse et semoirs.
- Cultivateurs pour un ou deux chevaux, aussi les sarclours de jardin avec les accessoires.
- Semoir avec Herse, Rouleau, et appareil pour semer la graine de mil, l'instrument le plus complet qui ait jamais été inventé, patente de Vessot.
- Faneuses. La célèbre "Toronto ou Whiteleys," aussi la "Frost & Wood," nouveau modèle "Buckeye."
- Moissonneuses, de "Toronto ou Whiteleys," aussi de "Frost & Wood," moissonneuses de "Smith Falls."
- Faneuses pour un cheval.
- Moulin à battre. Les célèbres moulins à battre, à un, deux et trois chevaux, de Gray & Fils, Vermont, avec van, garantis pour battre de 200 à 500 minots par jour sans aucune perte. Aussi machine à scie ronde et de travers mue par un cheval, par les mêmes. Pelles à cheval et gratoirs pour chemins. Aussi les moulins à battre patentés de Whittemore, mus à la main, capables de battre sept à dix minots par heure.
- Barattes de "Blanchard" améliorées—Machines pour finir le beurre, un article indispensable surtout pour les commerçants de beurre.
- Machines à laver d'après les modèles améliorés, chaises-hamac.
- Ceux qui ont besoin d'instruments agricoles feront bien de venir visiter notre assortiment avant d'aller voir ailleurs ; toutes nos marchandises sont garanties, nos prix et nos conditions les plus faciles pour le même genre d'effets.

CHS. T. COTE & Cie,

No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-André.

Bureau de Poste, Boite 134.

N. B.—Nous gardons constamment un assortiment complet de morceaux extras pour réparations aux prix de la manufacture.
Nous avons besoin de bons agents dans les campagnes.
Québec, 8 novembre 1880.

3

A l'Enseigne du Pied de Couchette



No. 287, RUE ST. JOSEPH
ST. ROCH

A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambres concher, de Salon, de Salle à diner, etc., etc. Rideaux, Corniches et Tapis posés avec ordre. Toutes commandes seront exécutées avec promptitude et à des prix TRES MODERES.

C. O. Bedard,

287, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.

Québec, 13 septembre 1880—1 an.

ROULETTES A Boule de verre

POUR
Lits, Pianos, Orgues et
Fournitures
De toute Description.

NOUS attirons l'attention sur ces magnifiques ROULETTES qui surpassent toutes les autres. Elles se composent de Boule de Verre. Flux supportés par des griffes de métal de cloche, de fer maléable plaquées et de fer maléable étamées, fabriquées de toute grandeur et de formes convenables au commerce. Elles améliorent l'aspect des meubles et possèdent plusieurs avantages sur les anciennes roulettes à anneaux. Elles supportent tout le poids du centre, le poids venant directement sur les Boules ; elles sont par conséquent plus durables, et se conservent en bon ordre, elles ne brisent pas les meubles. Elles ne courent pas avec les roulettes à anneaux. Elles ne courent pas, ne rouillent, ni ne détériorent les tapis, les boules en verre venant directement en contact avec le parquet, et elles se portent dans toutes les directions voulues.

La maladie de NERFS, le RHUMATISME et l'INSOMNIE se guérissent en étayant les lits avec les ROULETTES A BOULES DE VERRE. n'étant pas conductrices, elles empêchent l'électricité de se communiquer au corps pendant le sommeil ; par conséquent les personnes qui sont atteintes de maladies causées par la perte de vitalité, reçoivent de grands bienfaits et améliorent leur santé en faisant usage de ces roulettes.

Nous avons reçu plusieurs certificats attestant les faits ci-dessus mentionnés.

Elles possèdent des qualités inappréciables quant aux Pianos et Orgues. Elles ajoutent naturellement à la douceur et au volume du ton de l'instrument.

Les commerçants pourront les avoir au prix du gros.

A vendre par l'unique agent ici.

R. MORGAN.

Québec, 10 février 1881.

Cadeaux ! Cadeaux !

NOUS tenons à informer le public qu'à l'occasion des fêtes de NOËL et du JOUR DE L'AN nous avons importé des différents pays du monde une quantité d'objets d'art, tels que :

Vases à Bouquets, Chandeliers, Statues, Pots à l'Eau, Corbeilles et Epergnes en Argent, ainsi qu'un magnifique assortiment de Coutellerie.

A ceux qui nous feront l'honneur d'une visite, nous serons heureux de faire constater les réductions énormes que nous avons faites sur une foule d'articles que nous avons décidé de vendre sans délai, tels que :

Services à Diner, Services à Toilette et bon nombre d'objets en plaqué.

Nous tenons toujours en mains au plus bas prix du marché : L'Huile Astrale, l'Huile Kerosine, et l'Huile ordinaire.

RENAUD & CIE,

24, rue St-Paul.

Québec, 9 décembre 1880.

CORYZINE.

CONTRE LE RHUME DE CERVEAU (Coryza.)

CE remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite boîte en carton. Le prix en est de 15 CENTIMS. Nous pouvons vendre 1/2 DOZ. de ces PETITES BOITES pour \$1.80.

Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza, en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air.

En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA.

Québec, 5 avril 1879.



CHEMIN DE FER C. M. & O

CHANGEMENTS D'HEURES.

A PARTIR DE

JEUDI, 23 DECEMBRE 1880.

Les trains partiront comme suit :

	MIXTE.	MALLE.	EXPRESS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa	1.30 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivée à Ottawa	11.30 .	1.10 p.m.	9.55 .
Départ de Ottawa pour Hochelaga	12.10 .	8.10 a.m.	4.55 .
Arrivée à Hochelaga	10.30 .	12.50 p.m.	9.35 .
Départ de Hochelaga pour Québec	6.00 p.m.	3.00 p.m.	10.00 .
Arrivée à Québec	8.00 a.m.	9.55 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	10.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hochelaga	8.00 a.m.	5.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme	5.30 p.m.		
Arrivée à St-Jérôme	7.15 .		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga	6.45 a.m.		
Arrivée à Hochelaga	9.00 .		
Départ de Hochelaga pour Joliette	5.00 p.m.		
Arrivée à Joliette	7.25 .		
Départ de Joliette pour Hochelaga	6.00 a.m.		
Arrivée à Hochelaga	8.20 .		

[Trains Locaux entre Aymer.]

Les trains quittent la Gare du Mile-End, sept minutes plus tard.

Sur tous les Trains pour Passager il y a des magnifiques Chars Palais et des Chars Dorois élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains allant à et venant de Ottawa font rencontre avec les trains allant à et venant de Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 p. m.

Les Trains font leur parcours d'après l'heure de Montréal.

Bureau général, 13, Places d'Armes

RUE DES BILLETS :
13, Place d'Armes, { MONTREAL.
202, Rue St. Jacques, {
Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec.
L. A. SENECA,
Surintendant Général.
Québec, 28 décembre 1880. 1120



CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL.

1880—Arrangements d'hiver—1880

Le et après LUNDI, le 29 NOVEMBRE, les trains marcheront tous les jours, les dimanches exceptés comme suit :

	Heure de	Heure de
	Clemin de Per.	Québec.
Train d'Express pour Halifax et St. Jean	8.10 A. M.	7.55 A. M.
Train d'Accommodation et de la Malle	9.30 A. M.	9.15 A. M.
Train de Fret	6.45 P. M.	6.30 A. M.
Arrivera à la Pointe Lévis.		
Train d'Express d'Halifax et de St. Jean	8.05 P. M.	7.50 P. M.
Train d'Accommodation et de la Malle	3.40 P. M.	3.25 P. M.
Train de Fret	5.20 A. M.	5.05 A. M.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown. Le char Pullman quittant la Pointe Lévis les mardis, jeudis, et samedis, va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis, mercredis et vendredis, va jusqu'à St. Jean.

Bureau du C de F. Moncton, N. B., 24 nov 1880.
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.
Québec, 27 novembre 1880. 1105



Traverse du Grand-Tronc.

Le et après le 31 courant, le steamer de la Traverse quittera QUÉBEC.

	A. M.	STATION DE LEVIS.
7.15 Express pour Halifax	A. M.	
8.45 Train mixte pour Richmond et Malle pour Rivière du Loup.	P. M.	
6.00 Train du marché pour la Rivière du Loup et malle pour l'Ouest.		3.25 Malle venant de la Rivière du Loup.

Le temps et la glace le permettant.
Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret.
Québec, 13 décembre 1880. 669

AVIS AUX MM DU CLERGE, ETC., ETC.

Etablissement d'architecture religieuse.

David Ouellet,
ARCHITECTE.

BUREAUX ET ATELIERS :—85, RUE D'ANGLOUX.

SPECIALITE de plans et surveillance de construction d'églises, de presbytères, de communautés religieuses, exécution d'ouvrages d'architecture de toutes sortes.
Prix et conditions faciles.
Québec, 12 juillet 1880—1 an 1150

IMPORTATIONS !

1880—AUTOMNE—1880.

Jos. Hamel & Freres

58, Rue Sous-le-Fort,

D RAPS DE MOSCOU.

D RAPS DE CASTOR.

D RAPS DOUBLE FOULÉS.

DRAPS, MOTTONS.

DRAPS MATELASSÉS.

DRAPS DE PILOTE.

SERGES NOIRES, etc., etc.

TISSUS DE LAINE D'ÉCOSSE, DOUBLE ET SIMPLE largeur.

TISSUS DE LAINE CANADIENS (NOUVEAUTES).

NOUVEAUX TISSUS DE LAINE (POUR ULSTERS).

ETOFFES NOUVELLES POUR MANTEAUX DE DAMES.

VELOURS DE SOIE POUR MANTEAUX DE DAMES.

SOIES GROS GRAIN, NOIRES ET DE COULEURS.

VELVETINS NOIRES ET DE COULEURS.

SLATINS NOIRES ET DE COULEURS.

PLUCHES DE SOIES DE COULEURS.

FRANGES DE SOIE NOIRE ET DE COULEURS.

Grand assortiment

Plumes, Fleurs, Rubans, Mousselines tuyautées (frillings), etc., etc.

MERINO noir et de couleurs, CACHEMIRE, PARAMATA, THIBET CLOTH, VICTORIA CORD, ALPACA.

CRÊPES DE COURTAULD.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES.

NOUVELLES ETOFFES (dernier goût) pour costumes.

PARAMATA A SOUTANE.

CEINTURES DE PRÊTRES.

Grand assortiment de Couvertures BLANCHES et GRISSES

NOUVELLES COUVERTURES DE VOITURES (Wrappers.)

Tapis, Prelarts, Rideaux.

Tapis Bruxelles, Tapis Tapestry, Tapis Impérial, Tapis Ecossais, Tapis Union, Tapis Tapestry et Laine pour escalier, Tapis de Manille, Tapis (real Napier,) Tapis de Cocoa.

Prelarts Anglais, do Américain, etc., do do pour Escaliers
Nattes en Laine, Nattes en Tapestry, Nattes en Bruxelles, Nattes en Cocoa.

Rideaux en Point (au patron), Rideaux en Point (à la verge), Mousseline à Rideaux.

Damas de Soie, (pour rideaux), Repp de soie, (do do), Repp de Soie de Laine, (non-Damas de Laine reauté) Frange de Laine (pour rideaux), Glands do do do Pôles et Corniches en Cuivre, (pour Rideaux), Baguettes en Cuivre (pour Escaliers).

—AUSSI—

ASSORTIMENT DE CRÊTONNES,

CONDITIONS FACILES, ESCOMPTÉ AU COMPTANT.

J. Hamel & Freres

58, RUE SOUS-LE-FORT, 58,

BASSE-VILLE.

Québec, 20 décembre 1880.

Demande d'emploi.

UN ORGANISTE, pouvant enseigner la musique vocale, demande une place, à Québec ou aux environs. S'adresser au Bureau du Courrier du Canada.
Québec, 8 avril 1880. 1014



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Malle

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

80-81—Arrangement d'Hiver—80-81.

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, bâties sur le Clyde, à double engin.

PARISIAN	4200 Lt. Dulton, R. N. R.
SARDINIAN	4200 Lt. Smith, R. N. R.
CIRASSIAN	4200 Lt. Smith, R. N. R.
POLYNESIAN	4200 Lt. Smith, R. N. R.
SCANDINAVIAN	3600 Lt. A. Aird.
PRUSSIAN	3600 Lt. J. Ritchie.
MORAVIAN	2650 Lt. J. Graham.
PERUVIAN	3600 Lt. Walls.
CASPIAN	3200 Lt. Trucks.
HIBERNIAN	3400 Lt. Archer, R. N. R.
NOVA SCOTIAN	3300 Lt. Richardson.
ASTORIAN	3700 Lt. J. Wylie.
NESTORIAN	3700 Lt. Wallace.
MANITOBIAN	3150 Lt. Home.
CANADIAN	2600 Lt. J. Miller.
CORINTHIAN	2600 Lt. J. Scott.
PHOENICIAN	2600 Lt. Menzies.
WALDENIAN	2300 Lt. Stephens.
LOCHERNE	2800 Lt. Kerr.
ACADIAN	1350 Lt. Cabel.
NEWFOUNDLAND	1500 Lt. Mylius.

LES VAPREURS DE LA LIGNE DE LA

MALLE DE LIVERPOOL.

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS, et de BOSTON chaque MERCREDI, et de HALIFAX chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et débarquer les Malle et les Passagers allant en Irlande et en Écosse ou en venant) partiront comme suit :

De Halifax :

Prix du Passage de la Pointe-Lévis :

Cabine.....\$67, \$77 et \$87

Suivant les accommodements.

Intermédiaire.....\$45.00

Entrepont.....31.00

Les steamers de la ligne de la malle de Halifax, pour Saint-Jean, Terre-Neuve et Liverpool, comme suit :

SARDINIAN	Samedi, 12 février.
HIBERNIAN	19 .
POLYNESIAN	26 .
CASPIAN	5 mars.
SARMATIAN	12 .
CIRASSIAN	19 .
PARISIAN	26 .

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean

Cabine.....\$20

Intermédiaire.....15

Entrepont.....6

Le steamer NEWFOUNDLAND doit établir un service d'hiver entre Halifax et Saint-Jean, Terre-Neuve ; les départs coïncident avec les steamers laissant Liverpool pour Halifax les 20 janvier, 3 février, 17 février, 3 mars, 17 mars, 31 mars :—

DE HALIFAX.

15 février, 1er mars, 15 mars, 29 mars, 12 avril.

DE SAINT-JEAN, T. N.

21 février, 7 mars, 21 mars, 4 avril, 18 avril.

LES STEAMERS DE LA

LIGNE DE GLASGOW

Durant la saison de navigation d'hiver un vapeur partira chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON [via Halifax s'il y a lieu], et chaque semaine de BOSTON directement pour GLASGOW.

Des billets de connaissance sont accordés à Liverpool et aux ports du Continent et à tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On ne peut retenir de chambres si on ne paie d'avance.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RA & CIE., Agent.
Québec, 9 février 1881. c-1.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DES TEMPS MODERNES.



Les Pilules et ONCIENT HOLLOWAY

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du Foie, de l'Estomac, des Reins, et des Boyaux. Elles donnent la force et la santé aux constitutions faibles et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

est un remède infaillible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les viles blessures, plaies et ulcères.
Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.
Pour maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.
Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 1/2d., 2s. 9d., 11s., 22s., et 33s. chaque boîte et pot et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50 et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENT. Je n'ai pas d'agent aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533 OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.
Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington.
Signé THOMAS HOLLOWAY,
533, Oxford Street, London.
Québec, 2 novembre 1880—1 an. C

J. & W. REID,

FABRIQUANTS DE PAPIER

A LA

PAPETERIE DE LORETTE

FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapisseries.